



Photo : DR

Asma est une splendide jeune fille de 26 ans qui exerce comme secrétaire dans un cabinet-conseil dirigé par un cadre prestigieux, pétri de générosité et de tendresse dont elle est follement amoureuse.

Le directeur a pour assistant un apathique quinquagénaire permissif affublé du sobriquet «le mongolien». Ce dernier, célibataire endurci, n'a aucune attache féminine et n'osait jamais aborder ce sujet délicat pour lui. Asma porte un amour inconditionnel et incommensurable à son directeur. Elle partage sa passion et ses secrets les plus intimes.

C'est en sa compagnie qu'elle a trouvé l'affection, la protection et la sérénité qu'elle a toujours recherchées dans ses rêves. C'est également auprès de lui qu'elle a appris et assimilé les plus belles et précieuses choses.

Chaque matin, elle l'accueille chaleureusement avec le large et beau sourire qui illumine gracieusement son

joli visage. Quand il la serre dans ses bras, elle est heureuse et excitée comme une gamine à qui on vient d'offrir une jolie poupée pour la première fois. Asma et son directeur se sont accointés sérieusement, passionnément au point où ils sont devenus inséparables. Ils ont planifié minutieusement et dans la discrétion absolue leur mariage. Ils ont choisi le palace où ils devaient célébrer avec faste la cérémonie et convenu qu'elle serait animée par une icône de la musique andalouse.

En outre, parmi les cinq destinations magnifiques qu'il lui a proposées pour leur voyage de noces, Asma a privilégié l'Italie avec trois escales de rêve : Rome, Venise et Vérone. Malheureusement, pendant qu'Asma et l'homme de sa vie

s'activaient à peaufiner leurs projets d'avenir, «le mongolien» délivré de ses complexes a eu un toupet incroyable.

En effet sans prendre la précaution élémentaire de vérifier si Asma était libre, de la consulter préalablement en vue d'obtenir son avis sur un sujet qui la préoccupe au plus haut point, il se précipita en douceur auprès du père d'Asma et lui fit part de son intention de l'épouser.

S'agissant d'un collègue de travail d'Asma, le père jugea qu'elle était parfaitement au courant de la démarche du prétendant et qu'elle l'a peut-être encouragé à se rapprocher de sa famille.

Le soir, en rentrant du travail, sa mère la mit devant le fait accompli.

Tétanisée et fragilisée par cette sordide incursion dans sa vie privée, Asma, prise au dépourvu, mais en fille pudique, docile et soumise à la volonté de ses parents, n'osa pas avouer à ses derniers qu'elle est fortement éprise de son directeur avec lequel elle a de sérieux projets d'avenir et qu'elle ignorait totalement la manœuvre du «mongolien».

Affligée par cette ignominie, Asma, bien que certaine des sentiments sincères et immuables de son directeur, estima à tort qu'il l'avait abandonnée et trahie en la poussant délibérément dans les bras du «mongolien».

Le lendemain, elle attendait sur des

Par Salih Boumeliou

charbons ardents l'arrivée de son directeur au cabinet.

Néanmoins, malgré une mine défaite et un visage assombri qui exprimaient le désarroi qui la secoue, elle l'a accueilli avec sa coutumière courtoisie toutefois altérée de sa légendaire jovialité et lui fit part de l'inconvenante démarche du «mongolien».

Surpris à son tour, mal à l'aise et abattu par cet acte déplaisant, son amoureux lui jura qu'il n'était pas dans la confiance et qu'il désapprouve des agissements aussi irrespectueux.

Fou de rage, il convoqua sur-le-champ «le mongolien» lequel confirma à Asma qu'il ne lui a nullement fait part de sa fâcheuse initiative.

Par la suite, «le mongolien», appliquant la fameuse citation de Jean-Paul Sartre «la résignation vaut mieux qu'un espoir continuellement déçu», quitta le cabinet.

Asma balaya d'un revers de la main ses doutes au sujet de son vénérable amoureux et l'assura de son entière et totale confiance.

Soulagés, ils se sont de nouveau jurés fidélité et ont convenu que rien ne pourra entamer leur détermination à vivre ensemble ou mourir s'ils venaient à se séparer. Ainsi l'amour a triomphé. ■

**LE
LENDEMAIN,
ELLE
ATTENDAIT SUR
DES CHARBONS
ARDENTS
L'ARRIVÉE DE
SON DIRECTEUR
AU CABINET.
NÉANMOINS,
MALGRÉ UNE
MINE DÉFAITE
ET UN VISAGE
ASSOMBRI QUI
EXPRIMAIENT LE
DÉSARROI QUI
LA SECOUE,
ELLE L'A
ACCUEILLI AVEC
SA COUTUMIÈRE
COURTOISIE.**

**A
nos
lecteurs**

Cette page est la vôtre. Si vous avez été témoin de faits qui vous ont paru hors du commun, de situations heureuses ou malheureuses, si vous connaissez des personnes qui mènent une vie peu ordinaire, profitez de cet espace que nous vous offrons pour vous exprimer. Partagez-les avec nos lecteurs. Cette richesse d'expériences que vous allez leur conter les rendra, sans nul doute, un peu plus forts pour affronter avec courage la vie. Alors, à vos plumes !

